L'ARCHE Editeur

Alexandra BADEA

EmbryoNés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de : L'Arche Editeur 86 rue Bonaparte 75006 Paris contact@arche-editeur.com Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment. Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se

réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

EmbryoNés

Alexandra Badea

Version du 24 mai 2011

Tous droits réservés © Alexandra Badea, représentée par L'ARCHE *Editeur* 86, rue Bonaparte 75006 Paris

TEL.: 01 46 33 72 22 FAX: 01 46 33 56 40

e-mail: contact@arche-editeur.com

1.

CAS no. 1 : Tu entres chez toi. Tu enlèves ton manteau. Tu allumes l'ordinateur. Tu ouvres une session Messenger. Personne ne t'attend. Personne ne t'a jamais attendu. Des noms inconnus ramassés au hasard de tes navigations virtuelles. Tu ouvres le frigo et tu manges le même sandwich au thon. Tu fermes le frigo. Tu ouvres le frigo. Tu refermes le frigo. Tu ouvres le frigo. Tu es né dans un frigo. Tout a commencé entre ces murs de glace.

2. CAS no.2+ MERE

blanc>machines>plastique>souffle>blanc>oxygène>corps lourd>un œil>un seul>blanc>alphabet en vrac>clignement>blanc>voix isolée>ensemble seules

CAS no.2: E...

MERE clignement

CAS no.2: E? E.S.A.R.I.N.T.U.L.O.M.D.P.C...

MERE clignement

CAS no.2: C? E.S.A.R.I.N.T.U.L.O...

MERE clignement

CAS no.2 : O? ECO...Ecole? Ca a été. Comme d'habitude. E.S.A.R.I.N.T.U.L.O.M.D...

MERE clignement CAS no.2 : D? E... MERE clignement

CAS no.2: E...E.S.A.R.I.N.T.U.L.O.M.D.P.C.F.B.V...

MERE clignement

CAS no.2: V? E.S.A.R.I.N.T.U.L.O...

MERE clignement

CAS no.2: O? DEVO...Devoirs. Pas grande chose. Comme d'habitude. E.S.A...

MERE clignement CAS no.2 : A? E.S.A.R.I...

MERE clignement

CAS no.2: I? E.S.A.R.I.N.T.U.L.O.M.D...

MERE clignement

CAS no.2: D? Aide? T'as besoin d'aide? Non? Alors? E.S.A.R.I.N.T...

MERE clignement

CAS no.2: T...E.S.A.R.I.N.T.U.L.O.

MERE clignement

CAS no. 2: O ... E.S.A.R.I ...

MERE clignement

CAS no.2: I. Toi. Moi? Si j'ai besoin d'aide? Non ça ira. Je peux y aller? E.S.A...

MERE clignement

CAS no.2 : A...E.S.A.R.I...

MERE clignement

CAS no.2: I...E.S.A.R.I.N.T.U.L.O.M.

MERE clignement

CAS no.2: M. Aime. Je sais.

3. CAS no. 3 + AMIE

AMIE: Ma maman voudrait parler à ta maman.

CAS no. 3: Ma maman ne peut pas. AMIE: Ma maman va se fâcher.

CAS no. 3: C'est pas parce qu'elle ne veut pas, mais elle ne peut pas.

AMIE : Elle ne peut pas parler ? CAS no. 3 : Non, c'est pas ça.

AMIE: Alors...?

CAS no. 3 : Elle n'est pas là. AMIE : Alors elle est où ?

CAS no. 3 : Ailleurs. AMIE : Ailleurs où ? CAS no. 3 : Loin d'ici. AMIE : Elle t'a quittée ?

CAS no. 3 : Non. AMIE : Alors ?

CAS no. 3: Alors rien. Loin d'ici.

AMIE: Elle t'a quittée.

CAS no. 3 : Non elle m'a pas quittée. Juste loin d'ici.

AMIE: Elle est morte.

CAS no. 3 : Non. Pas morte. Juste loin. Très loin d'ici.

AMIE: Tu mens.

CAS no. 3 : C'est la dernière fois que tu le dis. C'est la dernière fois que tu me

parles.

AMIE: Même pas peur.

CAS no. 3 : Et là...? Toujours pas peur?

AMIE: Lâche moi. Lâche moi. Je t'en prie. Je voulais pas...

CAS no. 3: Tu ne voulais pas? Tu voulais quoi?

AMIE: S'il te plait... J'ai mal.

CAS no. 3 : Pars! Cours ou je t'annule. Loin... Très loin d'ici...

4. CAS no.1 + GRAND-MERE 1

CAS no.1 : Il avait...? GRAND-MERE 1 : 19 ans. CAS no.1 : Pourquoi il est...? GRAND-MERE 1 : Pour toi. CAS no.1 : Pour moi?

GRAND-MERE 1 : Pour toi. Pour nous tous. Pour la liberté. Pour la paix. Pour la

vie aussi. La tienne…la mienne…

CAS no.1 : Je vis parce qu'il est mort ?

GRAND-MERE 1: On vit tous parce qu'il est mort.

CAS no.1: Pourquoi?

GRAND-MERE 1: Parce qu'il y a des choses qui se payent. Tout se paye.

CAS no.1: Tout?
GRAND-MERE 1: Tout.
CAS no.1: Je l'ai connu?
GRAND-MERE 1: Un peu.
CAS no.1: Un peu comment?
GRAND-MERE 1: Un peu.
CAS no.1: Un an, deux, trois?

GRAND-MERE 1: Un peu.

CAS no.1 : Je ne me souviens pas du peu... GRAND-MERE : Tu ne te souviens de rien. CAS no.1 : A l'école les enfants m'ont dit...

GRAND-MERE: Les enfants disent que des conneries.

CAS no.1 : Et si s'est vrai ? GRAND-MERE : Et si tu te tais ?

5.

CAS no. 1 : Tu es né dans un frigo. Tu aurais pu finir dans les chiottes. C'est la règle. Les secrétions se déversent dans les chiottes. Quand il n'y a pas une femme pour accueillir les secrétions d'un homme, celles-ci arrivent dans les chiottes. Mais la science a évolué. Et la science a décidé. Les secrétions peuvent être désormais recueillies dans des éprouvettes. Et les éprouvettes dans des boites en métal. Et les boites en métal dans des frigos. Et les frigos dans des laboratoires. Et les laboratoires dans des hôpitaux. Et les hôpitaux dans nos vies.

6. CAS no.2 + PERE 2

nerfs tendus>bras de fer>interdiction de pleurer

PERE 2 : Va la voir. CAS no.2 : Non

PERE 2: Va la voir.

CAS no.2: Non

PERE 2: Comment NON?

CAS no.2: Non

PERE 2: Qu'est-ce que tu as dit?

CAS no.2: Non

PERE 2 : Je n'ai pas bien entendu... CAS no.2: Je ne veux pas la voir.

PERE 2: Tu vas la voir.

CAS no.2: Non

PERE 2 : Je compte jusqu'à trois.

CAS no.2: 1,2,3.

PERE 2 : Non ? Après tout ce qu'elle a fait pour toi NON ? Elle t'a donné la vie et toi NON ? Toute cette douleur... toutes ces machines qui la torturent...Des années

de traitement. Piqure sur piqure. Des mois elle t'a supportée dans son ventre...Elle aurait pu perdre sa vie...pour toi et tes non.

CAS no.2 : J'ai rien demandé. PERE 2 : T'as rien demandé?

CAS no.2: Rien.

PERE 2: Tu aurais choisi le vide, l'absence, la mort?

CAS no.2 : J'aurais choisi la vie. La vraie. Là je vis entourée par la mort. Je n'ai connue que la mort. J'ai pourri dans le ventre d'une morte.

PERE 2: Tu la vois cette ceinture? Encore un mot et...Va la voir.

CAS no.2: Non PERE 2: Non? CAS no.2: Non PERE 2: Non?

CAS no.2 : Je ne sens même pas.

PERE 2: Non?

CAS no.2: Je ne sens rien.

PERE 2: Non?

CAS no.2 : Plutôt mourir sous tes coups que la voir.

PERE 2: Non? CAS no.2: Non... PERE 2: Non? CAS no.2: Non.

PERE 2 : Pleure pas. Arrête de pleurer. J'ai dit arrête de pleurer.

7.

CAS no.2 : Je suis en vie. Je suis sans vie. Peur de la mort. De sa mort. De ma mort. Et de tout ce qui suit après. On m'a bourrée de catéchisme. « La vie éternelle. Des petits anges blancs sur des nuages blancs ». Je n'ai retenu que le blanc. Une buée blanche. Un brouillard. Et moi sans mon corps au milieu de ce blanc. J'ai peur du blanc. J'ai peur du silence. J'ai peur du vide. Alors je sors dans le jardin, je prends un sac plastique, je le mets sur un nid d'oiseau et j'attends. Les oisillons dorment. L'oxygène fuit. Ils respirent encore. Réveil brutal. Je compte et je regarde leurs corps en spasmes. Je veux déchiffrer la mort. Je fixe leurs yeux. Je sens la chaleur de leurs plumes dans ma paume. Leur corps devient le mien. Je respire. Ils expient. J'enlève le sac et je sens la transpiration de la mort. Elle est là empeignée sur la pellicule du plastique. Je touche leur corps. Il y en a un qui bouge au contact de mes doigts. Électrocuté par la peur qui dégouline par mes pores. Je porte la mort en moi, je la traine partout.

On m'appelle. Je ne veux plus la voir. Pas ce soir. Elle me fait trop peur. 1, 2, 3 et la ceinture me frappe. Le seul moment où mon corps s'éveille. Je meurs chaque jour en regardant cette étrangère qu'on m'oblige à appeler mère. Accrochée à son silence, à sa pupille, au clignement de son œil, au rythme de son souffle je meurs un peu chaque jour. Je passe mes heures en regardant le mouvement de sa poitrine, les fils entremêlés qui la connectent à des appareils compliqués et leurs interrupteurs. Je débranche tout dans ma tête. Qu'est-ce qui se passera quand la poitrine ne bougera plus ? Qu'est ce qui se passera pour moi et pour elle ? Chute

libre. Moi en chute libre vers les bas fonds, elle en chute libre vers le nowhere. Je suis une chute. Un crash.

8. CAS no.3 + PERE A + PERE B

CAS no.3 : J'ai 16 ans. Je suis au milieu de cette grande maison à Manhattan, c'est l'été mais je suis paralysée par le livre...Je dois me décider à l'abandonner pour pouvoir continuer...Continuer quoi ? Continuer. J'ai 16 ans. Je suis en pleine crise. Comme tous les ados de son âge Do est en pleine crise. Mais Do ne veut pas être comme tous les ados de son âge. Alors Do déclenche la crise. Non ça c'est pas moi. Ca c'est monsieur Braun.

Je dois me décider à abandonner pour pouvoir continuer. Continuer...
Abandonner...Abandonner quoi ? Do doit abandonner... Mais qui ? Mais quoi ? Et pourquoi ? Do doit abandonner. Pour pouvoir continuer Do doit abandonner. Tout. Je ferme le livre. Je descends l'escalier. Ils sont en bas tous les deux.

CAS no.3: C'est qui mon père?

PERE A: Nous.

CAS no.3 : C'est qui mon père ? PERE B : C'est quoi ta question ? CAS no.3 : C'est qui mon père ?

PERE B: Tous les deux.

CAS no.3 : Bullshit PERE A : Assied-toi. CAS no.3 : C'est qui?

PERE B: Tu le sais. C'est nous. CAS no.3: Je viens de quel corps?

PERE A: De ton corps.

CAS no.3: Et mon corps il vient de quels corps?

PERE A: C'est pas important.

CAS no.3 : Les corps naissent d'un mélange de deux corps. J'aurais aimé être le mélange de vos corps mais je ne le suis pas. Je suis qui ? Je suis quoi ?

PERE B: Tu es notre enfant.

CAS no.3: Je viens de quels corps? Je veux savoir.

PERE A: On ne sait pas. On n'a pas voulu savoir. Ca nous aurait détruit.

CAS no.3: Pourquoi?

PERE B: Tu vas être en retard.

CAS no.3: Pourquoi?

PERE A: Les choses sont comme ça. On peut rien faire.

CAS no.3 : Si mon corps vient de mon corps pourquoi ça vous aurait détruit ?

PERE B: Il y a des choses inexplicables.

CAS no.3 : Ca aurait détruit quoi de le savoir?

PERE B: On voulait t'aimer de la même manière.

CAS no.3 : Il y a une seule manière d'aimer. Si mon corps vient de mon corps vous m'auriez aimée de la même manière. Mais c'est un mensonge. Mon corps ne vient pas de mon corps. Vous le savez, vous le pensez mais vous le dites pas.

PERE A: Tu comprendras plus tard.

CAS no 3 : Mon corps vient d'un de vos corps et d'un autre corps inconnu. Vous m'avez inventée pour combler le désir de vous multiplier, de photocopier vos portraits psychologiques, de dissiper vos gènes, de prolonger une existence, un corps, une impuissance. C'est qui ?

PERE B: On ne sait pas. On peut pas savoir.

PERE A : Si on peut. On peut faire le test, mais à quoi bon ? On est tous les deux tes parents. Deux pères, remember ?

PERE B: Two daddies. Two daddies and no mummy.

CAS no.3 : Je veux savoir. Je veux savoir. Je veux savoir. Je commence à hurler. Ils ont peur des voisins. Ils ont toujours eu peur des voisins. Je hurle de plus en plus fort. Je veux défoncer les murs. Do veut tout défoncer. Do hurle de plus en plus fort.

PERE A : On a donné tous les deux nos spermatozoïdes, cette dame a donné ses ovules, on les a fait féconder par nos spermatozoïdes, on a crée quatre embryons. Il y a un seul qui a survécu.

PERE B : On n'a pas voulu savoir lequel. Tu as deux pères. On t'aime pareil. C'est pas important d'où tu viens. C'est important qui tu es.

CAS no.3: Je ne sais pas qui je suis. J'ai besoin de savoir d'où je viens. Là je le sais. Je viens d'un tirage au sort. Aucun de vous ne veut rompre l'illusion que je suis le produit de son corps, sa projection, sa déclinaison, son dérivé. J'ouvre la porte. Je sors. Je marche. Do marche. Je n'y retournerai plus jamais. Je marche. Do marche.

9.

CAS no.1: Tu es né dans un frigo. Tu as attendu dans cette boite en métal des mois et des mois avant qu'un juge s'exprime. Avant qu'un juge ne te donne droit à la vie car influencé par les médias et appelé par un président au nom de la vie, de la cause, de la victoire, de l'espoir, du pays. Tu es né dans un frigo pour devenir un symbole. Annoncer une victoire. Prolonger une vie. Suspendre la mort. Apaiser le deuil. Soulager les survivants. Arrêter une guerre.

10.

CAS no.3: Do s'allonge. Le lit n'est pas sale. Do s'allonge. Do se détend. L'odeur des draps la coince. C'est pas mon odeur. C'est l'odeur des angoisses des autres. Foyer d'hébergement d'urgence. Vie en urgence. Vie entre parenthèses. Vie en sauvetage. Do sent un malaise s'approcher d'elle mais elle n'a pas peur. Do sait que tout va bien. Do est forte. Do doit être forte. Do va prendre un Zopyclone et va se coucher. Il est 1 heure du mat' et elle doit se coucher. Do s'allonge. Do se détend. Les sept mètres carrées me tombent dessus. Il y a des êtres dans les murs. Combien de vies ont été avalé dans ce lit? Ne pense plus à rien. Do ne pense plus à rien. Do ne veut plus retourner là-bas. Do ne va plus retourner là-bas. Tout va bien. Do ne pense plus à rien. Elle va s'allonger et elle va s'endormir. Ma peau brule. Mes yeux saignent. J'allume la lumière. Do se regarde dans le miroir, c'est son visage, pas de sang, pas de blessure, pas de plaies. Do se voit mais ne se reconnaît pas. J'aimerais trouver d'autres corps dans mon corps. Des morceaux de corps. Une trace. Le début de quelque chose. Je ne suis qu'un tas de

cellules ramassées au hasard. Do tremble. Je tremble. Je me cache sous les draps. Souvenir du placenta. Fœtus frileux. Ne pense plus à rien. Dors. Do ferme les yeux. Je ferme les yeux. Noir. Peur. Mort. Petite pour tuer la peur de la mort Do prend le cordon de son peignoir, elle l'enroule autour du cou et tire. Pas de force. Je respire encore. Et toujours la peur. Do s'allonge. Do se détend. Si elle ne s'endort pas dans 10 minutes Do va prendre un deuxième Zopyclone. Non pas ça. Pas ça maintenant. Do sait qu'elle ne doit plus s'enfuir. Do sait qu'elle doit regarder cet état en face. Directement. Do sait que tout va bien. Affronte l'obscurité, ferme les yeux et sors de ta vie. Do s'endort. Je sens comme elle s'endort. Corps lourd plonge dans les profondeurs du matelas. Do tressaille. Elle entend les sirènes. 15 ans. Nuit. Attachée à un brancard. Internée en section adulte. Je ne retourne plus là-bas. Jamais là. Pas ça. Pas ça maintenant. Ca pas. Do est forte. Do doit être forte. Comme prévu. Do va réussir. Do doit réussir. C'est une obligation. Do sait respecter ses obligations. Do va être bien. Mais Do est bien.

11. CAS no.2+PERE 2

PERE 2: Ca sera mieux pour toi. Ca sera mieux pour tout le monde. Ici on étouffe ensemble. C'est dur pour tous. On le fait pour toi. Que pour toi. C'est mieux comme ça. Tu vas voir. Tu vas revenir les week-end. Tu vas revenir pendant les vacances. C'est pas loin. C'est en pleine campagne. Tu adores la campagne. Tu as toujours dit ca. Il y a plein de filles. Tu vas te faire des amies. Plein d'amies. Tu vas t'ouvrir un peu. Ca va te changer. Ca va t'orienter. Et puis si ça marche pas... Si ça marche pas on va...

CAS no.2: Ca va marcher.

12. CAS no.3 + JEUNE HOMME (J-H)

doutes>transpirations froides>désirs enterrés dans les draps

J-H: T'as envie?

CAS no.3: Je ne sais pas. J-H: Tu veux ou pas? CAS no.3: Je ne sais pas.

J-H: Ca n'a rien à voir. Tu le sais ou tu le sais pas, je m'en fous. T'as envie ou pas?

Tu veux ou pas ? Tu ressens quoi ?

CAS no.3: Rien. Do ressent rien.

J-H: Tu mens.

CAS no.3: Do ne ment pas. Elle ne ressent rien.

J-H: A voir.

CAS no.3: Arrête. J'ai mal.

J-H : Crie pas. CAS no.3 : Arrête.

J-H: Tu ne ressens rien. Tu parles... Toute mouillée...

CAS no.3: Do ne ment pas. Elle ne ressent rien.

J-H: Tu mens. Et arrête de parler de toi à la troisième personne. C'est flippant.

CAS no.3: C'est comme ça. Do est comme ça.

J-H: Do c'est toi. Toi et elle c'est pareil. C'est la même personne.

Tu comprends?

CAS no.3 : Non. Je ne peux pas comprendre ça. Pas encore. C'est pas parce que je ne veux pas mais je ne peux pas.

J-H: Tu ne veux pas. C'est tout. Tu peux mais tu ne veux pas.

CAS no.3: Do ne peut pas. Do ne peut pas appartenir. Do ne peut...Do ne peut appartenir à personne. Car Do n'a jamais appartenu à personne. Do n'a pas de mère. Do n'a presque pas de père...Do a quand même une chance sur deux de connaître son père. Elle connaît deux hommes. Un des deux est son père. Mais lequel? Et sa mère... Do ne la connait pas. Ni la propriétaire de l'ovule ni celle du placenta. Do n'appartient à personne. Do ne peut appartenir à personne. Pour appartenir à quelqu'un il faut avoir des racines. Il faut avoir des racines pour être ancré à une terre. Do n'est ancrée à aucune terre. Do flotte, C'est pour ca qu'elle ne peut appartenir à personne. Pas parce qu'elle ne veut pas mais parce qu'elle ne peut pas. Monsieur Braun m'a dit ça. Je le sentais aussi mais je n'arrivais pas à le formuler. Do n'arrive pas à tout formuler. Monsieur Braun l'aide à formuler des choses, Monsieur Braun l'aide à formuler des choses mais Monsieur Braun ne peut pas l'aider à aller plus loin. Do doit aller plus loin. Sans moi. Ou moi sans elle mais pas encore. Monsieur Braun a dit que Do et moi c'est un peu pareil ; l'une a crée l'autre pour combler le vide. Je l'ai accouchée ...? Elle m'a accouchée ...? A voir.

13. CAS no.1 + GRAND-MERE 1

repas givré>mots avalés>regard craché

GRAND-MERE 1: Pourquoi tu ne manges pas?

CAS no 1 : Tu es né dans un frigo. Tu es né testeur. Tu es né pour tester. Tu es né pour tester la vie. Un algorithme prédéterminé de vie. GRAND-MERE 1 : Pourquoi tu ne me réponds pas ?

CAS no.1 : Tu es né pour produire la vie. Toi qui n'as pas été produit par la vie. Toi, résultat d'une addition de cellules gagnantes. Cellules best of. Best of the best. Toi, résultat d'un casting. Cherche donneuse d'ovules / mère porteuse pour accueillir les déjections d'un fils mort

GRAND-MERE 1: Regarde moi quand je te parle.

CAS no.1: Je ne te regarderai plus jamais.

GRAND-MERE 1 : Réponds quand je te pose des questions.

CAS no.1 : Plus aucune parole pour toi. Plus aucune parole pour moi. Plus de mensonge. Restons dans le silence.

GRAND-MERE 1: Tu es sourd?

CAS no. 1: Tu es né pour assurer la vie. Tu es né pour protéger la vie. Je suis né pour m'occuper de tes parents. Pour faire du baby sitting pour des enfants de 70 ans. Je suis né à la place d'un caniche ou d'un chat anti allergie ou d'un canari ou d'un poisson rouge ou d'une tortue géante ou d'un hamster, ou d'un porc épic. Je suis né testeur. Teste. Teste le testeur. Teste le testeur best of. Teste le testeur best of the best.

GRAND-MERE 1: Réponds. Pourquoi tu ne manges pas ?

CAS no.1: Plus aucune parole pour toi.

GRAND-MERE 1: Tu as mal? CAS no.1: Restons dans le silence.

GRAND-MERE 1 : Si tu continues à te taire je vais te punir.

CAS no.1: Si tu continues à m'infliger tes mensonges je vais te tuer.

14.

CAS no.2 : Énième attentat à la vie. Je m'approche encore de la mort. Cette fois c'est long. Je tranche la poitrine de l'animal. Vague de sang sur le carrelage. Mes mains chauffées par son dernier souffle. Je regarde son cœur. Rouge de Mars. Rouge d'aniline. Rouge vermillon. Rouge turc. Asymetrique. Oblique. Poreux. Je collectionne les cœurs des autres car j'ai raté le mien. Je tombe. Blanc. Brouillard. Vide. Des heures, des tranches de temps indéfini. J'ouvre les yeux. Encore en vie. Chaque seconde de silence me frappe dans la tête. J'apprends ça à chaque respiration. Encore en vie. Pour combien de temps encore ? Allongée je regarde la blancheur du plafond et reviens en arrière. Je suis une molécule divisée en deux, paumée entre des molécules normalisées. Une exception des lois bioéthiques. Une dérivée de l'amour parental. Un casier de l'inconscient d'une femme sans conscience et sans fonction biologique. Je flotte dans un liquide amniotique refroidi. Autour du moi le vide. Un monde abandonné par tout élément humain. La dernière survivante après le cataclysme. Enveloppée dans un corps figé par le temps et l'immobilité j'établis le sens unique du mouvement. Le seul cri qui ressort de la chair de cette femme m'appartient. Je suis en résidence surveillée. Emmurée. Endiguée. Egarée. J'attends une intervention extérieure qui me sorte de ce monde chaotique. Je la trouve parfois dans l'instant où la vie se fond dans la mort. Un bruit qui trouble l'ordre effrayant qui me paralyse. J'ai peur du blanc et je veux sortir du brouillard.

15. CAS no.1 + GRAND-MERE 1

murs lacérés > silence obstiné > corps en rafale >bruitage interne>

CAS no.1: Tu es né d'un homme qui aimait les jeux de rôle, qui passait des journées en forêt et qui se prenait avec ses potes pour Braveheart. Tu es né d'un homme qui était trop jeune pour s'engager dans la vie. Et alors il s'est engagé dans l'armée. Parce qu'il aimait les jeux de rôle. Et parce qu'il aimait Braveheart.

GRAND-MERE 1: Qu'est ce que tu fais?

CAS no.1 : Tu es né d'un homme qui a trop joué aux mitrailleuses. D'un coup le jeu est devenu explosif. Et son corps aussi. Le corps de mon père avait flambé comme un pétard de Réveillon.

GRAND-MERE 1: Tu es devenu fou? Arrête.

CAS no.1 : Tu es né d'un homme qui avait une mère qui l'aimait. Ou qui n'aimait pas trop la solitude.

GRAND-MERE 1 : Arrête. Tu détruis tout.

CAS no.1 : Tu es né d'un homme qui avait une mère qui a dit tout de suite après sa mort « Je voudrais son sperme ».

GRAND-MERE 1: Arrête.

CAS no.1: Tu es né d'un homme qui avait une mère qui aimait choisir best of the best. Les meilleurs ovules pour le sperme de son fils. Le meilleur corps pour le remplaçant de son fils.

GRAND-MERE 1 : C'est même pas ta chambre. C'est la chambre de ton père.

CAS no.1 : Tu es né d'un homme qui détient le record du sperme le plus demandé au monde. 4578 ovules pour 200 millions de spermatozoïdes. Et tu es né.

GRAND-MERE 1: Ne me pousse pas.

CAS no.1: Tu es né pour attendre dans le frigo d'un hôpital avant que ta grandmère fasse le prochain casting. « Cherche mère pour porter l'enfant d'un héros de la nation » 580 femmes pour un seul embryon.

GRAND-MERE 1 : Si tu n'arrêtes pas j'appelle la police.

CAS no.1 : Je suis né pour remplacer un fils. Programmé pour vivre sa meilleure vie. Produit de la médecine de consommation.

GRAND-MERE 1: C'est ma maison. T'as pas le droit...

CAS no.1 : Rien n'est à moi. J'évolue dans un monde qui ne m'appartient pas.

GRAND MERE 1 : Si tu n'arrêtes pas on va t'enfermer chez les fous.

CAS no.1: Je suis né testeur. Je suis né pour tester. Je suis né pour tester sa vie.

GRAND MERE 1 : Arrête d'effacer ton père des murs de sa maison.

16. CAS no.3 + INCONNUE

avis de recherche>faux avis>fin de route

CAS no.3: J'ai 17 ans. Je suis au milieu de ces pavillons identiques, c'est l'hiver et je suis ankylosée par mes pensées en vrac. Je veux marcher. Do veut marcher mais ses jambes restent scotchées à l'asphalte. Je dois me décider d'avancer pour continuer. Continuer quoi ? Continuer à vivre. Do fait un pas, puis un autre. Je la suis. Je regarde dans la cour. Des enfants courent. Lancez des bouteilles à la mer a dit un jour Monsieur Braun. Et Do le fait enfin. Je sonne à la porte. Une femme ouvre. Sourire contre sourire. Silence. Sourire.

CAS no.3: Je pense que...

INCONNUE: Oui?

CAS no.3 : Je me suis trompée... INCONNUE : Tu cherches quelqu'un ?

CAS no.3: Oui. Mais...

INCONNUE: Quelqu'un qui pourrait habiter là?

CAS no.3: Oui. Mais...

INCONNUE: Je peux t'aider...?

CAS no.3 : Oui. Mais... INCONNUE : Alors...Vas-y.

CAS no.3: Vous les connaissez?

INCONNUE: Non.

CAS no.3: Cette photo ne vous dit...

INCONNUE: Non.

CAS no.3: Il y a 17-18 ans...Ils ont...une femme...pour...

INCONNUE: Non.

CAS no.3: J'ai trouvé votre nom...

INCONNUE: Non. CAS no.3: C'est vous?

Silence. Sourire. Do part. Je pars. Do marche. Je marche. Do court. Je cours. Lancez des bouteilles à la mer a dit un jour Monsieur Braun. Et Do l'a fait enfin. Do a tenté le monde mais le monde lui a foutu une claque dans la gueule. Click claque. Je click toujours deux fois claque. Do ne peut pas faire autrement. Do va se déconnecter maintenant. C'est pas parce qu'elle ne veut pas, mais parce qu'elle ne peut pas.

17.

CAS no. 1 : Tu es né dans un corps étranger. Femme prête son ventre. Femme garde enfant sans mère sans père. Tu es resté dans un ventre emprunté en pensant que c'est le tien...Aucun corps ne nous appartient. Je l'ai cherché après ma naissance. Je voulais manger ce corps. Je voulais boire ce corps. Je voulais coller mon corps à ce corps. Le corps d'emprunt n'était plus là. Location à terme. Corps faux. Fausse mère. Le monde est faux. Tout est crée dans des laboratoires de synthèse. Y compris toi. Corps fabriqué, corps recyclé à partir d'une dépouille d'un soldat criblé par les balles ennemies. Même la guerre est fausse. Victoire préméditée arrangée, signée en avance dans des bureaux design. Le faux du monde. Tu nages là-dedans. Fausse révolte. Révolte impossible. On a construit trop de systèmes de sécurité pour pouvoir y échapper. Tu te révoltes contre les murs de la chambre de ton père pour y trouver une réponse. Fausse réponse. Pas de vérité pour ce monde. Le virtuel a avalé toute réalité. Tes seuls moments vrais c'est quand tu fixes l'asphalte et te demande ce qui se trouve en dessous. La terre n'existe plus. Elle aussi crée dans des laboratoires de synthèse. Et le ciel, et l'eau, et les plantes et tout le reste. Comme toi dans un ventre prêté par une femme qui voulait arrondir ses fins du mois ou faire quelque chose d'important dans la vie. Peu importe. Ca revient au même. Etre utile dans une fausse société. Quelle connerie.

18. CAS no.2 + PERE 2

PERE 2: Elle aimerait te voir plus souvent.

CAS no.2: Comment tu le sais?

PERE 2: Elle le dit.

CAS no.2: Comment elle le dit?

PERE 2 : Arrête.

CAS no.2 : C'est elle qui le dit ou les résidus de son cerveau altéré par les

substances que vous lui injectez depuis trente ans?

PERE 2 : Arrête de parler comme ça. CAS no.2 : Arrête de mentir comme ça.

PERE 2: Tu es horrible.

CAS no.2 : Et vous alors ? Vous êtes comment vous ? Vous m'avez pas donné la vie. Vous m'avez donné la peur. Mon corps est marqué par la peur. Elle me bouffe depuis l'intérieur de mes organes. Je suis polluée par votre peur. Peur de mourir. Peur de finir comme elle, attachée à des câbles, sans corps, sans sexe, sans conscience. Peur de rater la vie, de mourir en vie. Peur de perdre les sens, l'essence des choses, le contact avec le monde et les corps. Peur de me noyer dans la peur, de me perdre dans la vie, d'être fixée dans la boue et capturée par la mort.

PERE 2 : Tu es née comme ça. On y est pour rien.

CAS no.2 : Vous n'y êtes pour rien. Je suis venue de nulle part. Projetée dans le ventre d'une moribonde de nulle part.

PERE 2 : La peur c'est toi qui la crée. Elle n'existe pas. On t'a jamais parlé de ça. CAS no.2 : On m'a jamais parlé de rien. Vous m'avez abandonnée dans votre grand appartement. Je me suis perdue entre les boites des médicaments et les machines qui bossent 24 heures sur 24 pour injecter une vie plastifiée dans les veines d'une morte. J'ai joué avec ça : des perfusions, des seringues et des tubes d'oxygène.

PERE 2 : On t'a tout donné.

CAS no.2 : J'ai oublié alors. La peur s'hérite. Elle est contagieuse. Personne ne vient au monde avec. Je l'ai chopée par vos regards.

PERE 2: On aurait pas pu faire autrement.

CAS no.2 : Pendant longtemps je croyais le contraire. Mais là c'est vrai. Vous aurez pas. Le désir compulsif de faire perdurer son matériel génétique est plus fort que la raison en certains cas. Moi j'aurais pu. J'aurais du la bouffer de l'intérieur. Déchirer le placenta, dévorer des organes et m'enrouler ensuite autour du cordon. Mourir dans son corps. Avec elle mourir.

PERE 2: Tu réagis comme un enfant. On dirait 6 ans.

CAS no.2 : Non, papa, je n'ai pas 6 ans. J'ai 27 et la crise d'adolescence aurait dû passer depuis longtemps. Mais ça ne passe pas. J'ai 27 ans et je n'ai jamais fait l'amour car j'ai peur de m'étouffer à l'intérieur de ma chair, engloutie par un morceau de viande qui ne serait qu'un étranger. J'ai 27 ans et je n'ai pas de vie. Ma vie est restée dans son ventre. Tu m'as donné son nom. Tu as voulu la faire vivre dans mon corps. Tu as voulu prouver que tu es un vainqueur et que tu peux vaincre la vie même. Tu as voulu tout ça mais tu es seul et elle est presque morte et moi je n'existe pas. Ni pour toi, ni pour moi. Pour personne.

perfusion de vie>corps cloué >pensée stérilisée>air médicamenteux

CAS no.3: Do va se connecter. Et la connexion va durer. Do va perdurer. Do est obligée de perdurer. Pas le choix je lui dis. Le choix c'est pour les forts. Et Do n'a réussi ni sa naissance ni sa mort. Raté. Dès l'entrée en jeu raté. Do est connectée. Déjà. C'est gagné. Gagné pour les Messieurs Braun. Do est une machine connectée à la vie par des câbles en plastique translucide. Ses émotions décodifiées par un ordinateur. Do voit sur un écran à l'intérieur d'elle, là où personne n'est jamais arrivé. Ça monte et ça descend. Comme sa vie. Sa vie ma vie leur vie... Peu importe. Des vies abîmées par le plastique du monde. Des déjections en plastique. Tout est propre. Do est touchée par des dizaines de mains en plastique. Sa peau est devenue plastique.

Do va se connecter. Trop tard. On la croit plus. J'accepte la vie, moi je dis. Je l'avale. Do va avaler la vie sans yaourt. Do va la digérer sans Digedryl cette fois-ci. Pas besoin d'un bodyguard pour me faire ingurgiter la vie. Je la prends par mon sang de toute façon. Vous la faites entrer goutte par goutte dans mes veines à 10 cm de l'endroit où j'ai coupé.

Do a eu le courage de se connecter. Do a eu le courage de te parler. Tu as raison. Les parents sont nos starting blocks. Mon ressort a été trop fort je pense. Car les pères de Do ont eu les moyens de lui payer les meilleurs ressorts. Le meilleur ovule, le meilleur embryon le meilleur utérus. Trop fort moi je dis. Do n'a même pas réussi à décoller. Do reste collée à son ressort.

Comment réussir ma vie quand je ne réussis même pas mon suicide. Do pose trop de questions. Et Do n'obtient presque jamais de réponse. Sauf que là Do peut donner une réponse. Demain Do sort de l'hôpital. Je pourrais venir vivre avec toi. Quitter le foyer. Je m'installerai dans la chambre d'amis et après... Après c'est une deuxième réponse.

20. CAS no.1 + PSYCHIATRE

PSYCHIATRE : Le test 27 consiste à associer un mot à chaque lettre de l'alphabet. A ?

CAS no.1: A- aiguille. Non. Arbalète. Non c'est pas ça. Arme. Non pas ça. Analgésiques. Pas ça pas ça. Tu es né pour écouter les conneries des autres. Tu es né pour être sevré par un médecin rétrogradé dans un asile d'inadaptés. Tu es né pour peupler les statistiques des scientifiques qui mettent en doute l'efficacité de la transmission génétique artificielle.

PSYCHIATRE : Ne réfléchis pas. Ecris le premier mot qui te passe par la tête. CAS no.1 : A – abeille.

CAS IIO.1 . A - abelii

PSYCHIATRE: B?

CAS no.1: Tu es né pour être enfermé à l'intérieur des carrés. Structures de carrés. Grille de prison. Tu es né pour écouter des bruits de pas dans le couloir. Des cris de

joies dehors. Dehors. Toujours le bonheur dehors. Dedans l'enfermement. Bras tendu. Muscle inadapté. Pensée contrainte à l'efficacité.

B - bombe, bombardement, bourreau, blessure, brute, barbare, bestiaux... Relâcher. Respirer. Evacuer tout ca. Laisser passer les courants. S'envoler. Décoller pour ensuite atterrir.

Pas ça pas ça pas ça pas ça

Casse les murs de ta carapace. Un spermatozoïde a altéré un ovule au commencement. Ca part d'une erreur. D'une faille. Tout part de ça. Le début est dans l'erreur. Le reste consiste à oublier cette erreur. Le reste consiste à démolir et reconstruire. Jamais de repos. Jamais de silence. B...Beauté beauté. Beauté barbare blessée dans le bombardement des brutes et des bourreaux.

PSYCHIATRE : Beauté barbare blessée dans le bombardement des brutes et des bourreaux.

CAS no.1 : Tu es né bouleversé dans ton essence. Il y a quelque chose de vomi en toi. Il y avait quelque chose de vomi en moi. Tu l'as craché à l'intérieur de mon corps. Je l'ai caché à l'intérieur de mes entrailles. Cracher le morceau. Débloquer. Me laisser sortir de ce corps. Beauté barbare blessée dans le bombardement des brutes et des bourreaux.

PSYCHIATRE : Sept mois de silence au bout desquels tu me sors cette phrase. CAS no.1 : Je me suis accouché moi même.

21. CAS no.2 + PROFESSEUR

médecine en formol>parole avalée>anatomie de la mort>corps ligoté par la pensée

PROFESSEUR : Sectionner les muscles pectoraux et les côtes au niveau du cartilage de jonction, des os coracoïdes et claviculaires.

CAS no.2 : Doigts coincés sur le métal du scalpel. Trancher les restes d'un corps sans penser à la chair. Ma main reste immobile.

PROFESSEUR : Observer les organes in situ avant de commencer la phase de dissection et prélèvements.

CAS no.2 : Je touche ses mains. Je me demande ce qu'elles avaient touché avant. Vie passée dans les archives d'une morgue. Sensations plongées dans le formol.

PROFESSEUR: Séparer le foie de la masse digestive.

CAS no.2 : Je nage dans une chair plastifiée pour oublier la fragilité de l'existence. Odeur aigrie, dégoulinante, pesante.

PROFESSEUR: Dérouler le tube digestif,

CAS no.2 : Je me suis égarée dans les corridors de cette morgue. Je me suis perdue dans les empreintes de mes parents.

PROFESSEUR: Observer muqueuse et contenu,

CAS no.2 : Le résultat de la science et des nouvelles technologies. Un produit light. Un prototype bien conçu. Bien pensé bien ficelé. J'appartiens à la médecine post moderne.

PROFESSEUR: Rechercher les ulcères et lésions hémorragiques.

CAS no.2 : Post moderne. Post mortem. Trop d'effort pour la vie. Dans la vie. S'arrêter. Respirer et partir ailleurs.

PROFESSEUR: Noter l'aspect, la couleur, le volume et la consistance.

CAS no.2 : Extraire mon corps de la mort. Ceci n'est pas ma vie. Il faudrait la choper ailleurs.

PROFESSEUR: Réaliser des coupes et observer les sections.

CAS no.2 : Je pose le scalpel et je sors. Le cri du professeur me suit. J'enlève ma blouse, je laisse tomber ma peau sur le carrelage. J'efface mes traces.

22. CAS no.1 + FILLE

FILLE: Descend plus bas.

CAS no.1: Tu t'assoies sur le lit et tu réessayes. Une demi-heure. Tu as mal mais rien. Rien d'autre. Un médecin t'a dit que tu culpabilises. Tu culpabilises car tu as été élevé par des parents vieux à l'âge de l'andropause. Tu ne bandes pas par amour de ton grand père.

FILLE: Détend toi. Ferme les yeux et respire.

CAS no.1: Tu t'assoies sur le lit et tu réessayes. La même douleur et rien. Tu es né pour sniffer la vie. Pas pour t'amollir dans l'amour. Tu es né pour passer d'un corps à l'autre. Sans pitié sans ressenti sans mots. Fous-moi le camp.

FILLE: Ca arrive. Détend toi. Ferme les yeux et respire.

CAS no.1: Fous-moi le camp.

FILLE: T'inquiète tu va y arriver. Détend toi. Ferme les yeux et respire.

CAS no.1 : Tu t'assoies sur le lit et tu réessayes. Tu es né pour écouter les conneries des autres. Tu es né pour renifler une peau fatiguée à l'odeur âpre, lécher une sueur amère et bouffer un morceau de viande cramée.

FILLE: Ca y est. On y est. Plus bas. C'est ça.

CAS no.1: Dis-moi comment.

FILLE: C'est ça.

CAS no.1: Tu es né pour avancer dans les marrées et les marécages. On salit nos peaux et on continue. Droit devant. Sans regard en arrière. Passé - poids, ancre, charge, cage. Tentative d'arrêter la démarche humaine. Poussière dans les yeux, blessure ouverte, douleur aigrie. Tu sens ton corps mourir. Tu te décomposes lentement

FILLE: Merde.

CAS no.1 : Pourtant parfois ça t'arrive. Quand tu es seul. Un médecin t'a dit que tu culpabilises encore : « Votre père...Il n'a jamais su pour le prélèvement. Ni pour la fécondation. » Alors tu n'éjacules pas par amour de ton père. Tu t'assoies sur le lit et tu réessayes.

23. CAS no.3 + J-H

CAS no.3: Fais-le la nuit. Quand je dors.

J-H: Pourquoi quand tu dors?

CAS no.3: J'ai moins peur.

J-H: Pourquoi t'as peur?

CAS no.3: J'en sais rien.

J-H: De quoi t'as peur?

CAS no.3: Des autres.

J-H: Des autres?

CAS no.3: Parfois j'entends les autres me parler.

J-H: Qui?

CAS no.3: Les autres embryons.

J-H: Quels embryons? Tu délires encore?

CAS no.3 :Ceux que j'ai tués.

J-H: Tu n'as tué personne.

CAS no.3 : Si. On était quatre. Surveillés ensembles. Collés les uns aux autres. Des vies scellées, protégées par l'industrie pharmaceutique. Ils ont choisi trois. Le quatrième traine peut-être encore au fond d'un congélateur. Parfois je pense à lui. Un corps givré. J'aimerais le retrouver.

J-H: Dors.

CAS no.3: Tu penses que je pourrais l'accoucher?

J-H: Ne pense plus à ça.

CAS no.3: Lui prêter un temps mon corps?

J-H: Dors.

CAS no.3 : Ils m'empêchent de dormir. Là-bas aussi ils m'empêchaient de dormir. Peu d'espace pour trois. On étouffait ensemble. Je les ai avalés.

J-H: Arrête.

CAS no.3 : Je les ai avalés. Je les porte encore. Ils me bouffent. Doucement ils me bouffent. Il faut les laisser tranquilles. Do veut les laisser tranquilles.

24.

CAS no. 1: Tu sors d'un corps mort. Pas de femme. Pas de sexe. Pas de corps. Un morceau de métal posé sur la poitrine d'un cadavre chaud. Un bouton appuyé par une main inconnue qui envoie du courant électrique. Bander post mortem. Un homme jouit après sa mort. Mécanique des corps sans corps. Le sperme dégouline de ton père ; zéro contact avec son sexe. Combien des fois a-t il joui avant, cet ado paumé, entré dans votre guerre par pur hasard? Combien de corps l'ont fait bander si fort ? Orgasme électrique après la mort, Gratuit, Offert par les scientifiques. Plaisir raté car cerveau hors fonction. Encaisser l'échec et rentabiliser la mort. Extraire une vie. Vie artificielle. Vie en ampères. Le reste c'est de la chimie. Plus besoin de corps. Effacé, éliminé, substitué. Tout est remplaçable. Ca commence dans un laboratoire et ça finit dans un autre. Même mort on est pas libres. A-t-on demandé à cet ado paumé s'il veut laisser son sperme dans une éprouvette? Pourquoi laisser une trace de son passage quand il s'est cassé trop vite? On envie la disparition des morts, alors on emprisonne leurs corps. Il y a de la vie cachée dans les cadavres. On veut pas l'enterrer alors on la sort par mutilation. J'aimerais inventer une autre mort où les corps se pulvérisent et disparaissent à jamais. Mourir en privé et préserver son corps des regards des autres. Sans complications, sans enfants qui naissent dans des frigos, sans larmes, sans cris, sans envies, sans désir de prolonger la vie. Lui sans moi, moi sans lui.

25. CAS no.2 + JEUNE FEMME (J-F)

CAS no.2 : Tu m'as touchée à un endroit où personne n'est arrivé.

I-F: Oublie les mots.

CAS no.2: Un endroit où je ne veux pas entrer. Je t'ai fuie.

J-F: Pourquoi?

CAS no.2 : Plus sur. Plus sain. Pas l'habitude de vivre près d'un autre corps.

J-F: Ca s'apprend.

CAS no.2 : Je n'ai plus le temps d'apprendre ça. Laisse-moi te fuir encore.
J-F : Affronte tes peurs. Pour une fois. CAS no.2 : Je sais vivre seule. Dès petite je me prépare à mourir seule. Avec toi j'ai
peur d'oublier d'être seule.
J-F : Ecoute le silence.
CAS no.2 : J'ai pas le temps pour ça.
J-F: Tu gardes le temps pour quoi?
CAS no.2 : Pour comprendre la mort.
J-F : Ca sert à quoi ?
CAS no.2 : A vivre.
J-F : Tu peux pas vivre seule.
CAS no.2 : Je me suis toujours enfuie. La plupart du temps je me suis enfuie tout
en restant près des gens.
J-F : Il est temps de t'arrêter.
CAS no.2 : Il est temps de vider. Me vider de tout ce grabuge.
J-F: Grabuge
CAS no.2 : T'as pas besoin de ça. Je te fuirais avec toi.
26. CAS no.1 + CADRE
cases remplies>consciences vidées>logiciel qui trie les vies
CADRE : Votre principale qualité
() la capacité d'écoute
() les capacités physiques
() les connaissances techniques
() l'esprit d'équipe
() l'esprit d'initiative
() l'habileté manuelle
CAS no.1 : Tu es né pour écouter les conneries des autres. Tu es né pour rouler dans
la boue, pour te cacher sous la vase verdâtre et confondre ton corps avec les
microorganismes aquatiques en voie de décomposition. Avale les résidus des
derniers adaptés de ce monde et ferme ta gueule.
CADDE . Votre centre d'intérêt nuis circl
CADRE : Votre centre d'intérêt principal () L'action sur le terrain
() L'administration
() La mécanique
() Le commandement
() Le milieu médical
() Le sport
CAS no 1 : Consamme la via Suce les partiques d'advénaline qui dézauline et 1
CAS no.1 : Consomme la vie. Suce les particules d'adrénaline qui dégoulinent des bouches des téléspectateurs. Regarde comme ils regardent leur guerre transmise en
direct. Ils vont appuyer sur la touche 1 pour que tu appuies sur la gâchette.

CADRE : Pour vous, voyager, c'est

() L'horreur	
() Je suis mobile mais je n'ai pas l'â	me aventurière
() Je ne peux pas rester en place	

CAS no.1: Tu es né pour rester coincé dans une équation où l'inconnu a été annihilé. Résolu, résorbé, dénoué, annulé. Appuyez sur la touche 2 pour effacer l'élément. Appuyez sur la touche 3 pour oublier. Appuyer sur la touche étoile pour créer un monde meilleur.

CAL	DRE : Attraits de votre métier
	() Autonomie dans le travail
	() Possibilité de participer à des opérations extérieures
	() Pratique intensive du sport
	() Responsabilités importantes
	() Travail concret et valorisant, missions réelles

CAS no.1 : Tu es né pour glisser sur la surface lisse d'une interminable enfance ratée. Tu es né pour passer à coté du silence à coups de détonations. Avale la vie qu'on t'a inventé et arrête de faire chier le monde. On a d'autres corps à mastiquer.

CADRE : Le métier qui correspond à votre profil : le combattant. Le combattant met en œuvre prioritairement son armement individuel et remplit des missions très variées, spécifiques au métier militaire, sous les ordres de son chef d'équipe. Souvent embarqué dans un véhicule de combat d'infanterie, il peut se transformer en combattant à pied pour occuper physiquement le terrain ou combattre...

CAS no.1: Tu vas rentrer chez toi, enlever ton manteau, allumer l'ordinateur. Tu vas ouvrir une session Messenger. Personne ne t'attendra car personne ne t'a jamais attendu. Tu vas ouvrir le frigo et manger le même sandwich au thon. Ensuite tu vas effacer toute trace de ton passage et tu vas t'en aller.

27. CAS no.2 + CONFERENCIER

suicide assisté>cours pratique>méthode rapide

CONFERENCIER : Recommandations en vue d'évaluer la détermination d'un suicidant

CAS no.2 : Je détermine la détermination d'un suicidaire raté. Tentative sur tentative, échec sur échec, abime sur abime, lavage sur lavage, ressuscitation sur ressuscitation. Je détermine l'enchaînement des ses actes qui constitueront le résumée de sa vie sur son certificat de décès. Dernier acte de possession. Dernière tentative d'appropriation d'une vie échouée.

CONFERENCIER: Evaluer la capacité de discernement du suicidant. CAS no.2: Je mesure la profondeur des trous de sa mémoire. Je me plonge dans les fissures de son cerveau et nage dans la marre de souvenirs naufragés. J'extraits les images flouées des bas fonds de son inconscient cloué par le mensonge et je lui balance toute cette morve dans la gueule. Si sa chair bouge c'est qu'il lui reste un gramme de lucidité.

CONFERENCIER : Evaluer si le désir de suicide découle d'une grave souffrance liée à une maladie.

CAS no.2 : Je calcule le taux de bonheur relatif hypothèse basse hypothèse haute. Le suicidant sera toujours à découvert. Incapable d'acquitter ses mensualités il restera suspendu à un fil d'oxygène. C'est la source de sa grave souffrance. On est tous porteurs du virus de la maladie de la mort. On est tous infestés pas les bactéries d'un bonheur provisoire.

CONFERENCIER: Evaluer si le désir de mourir est durable et constant.

CAS no.2 : Je chronomètre les secondes d'absence, les secondes de conscience, les secondes de constance, les secondes de patience, les secondes de carence. Je tire une ligne et je compte. Je ne retiens pas l'afflux de chiffres. Ca bouleverse le sang qui circule entre mon cœur et ma tête. Je me souviens du clignement des yeux de ma génitrice et son désir de mourir redevient durable et constant.

CONFERENCIER : Evaluer s'il existe une autre possibilité d'améliorer la situation en faveur de la personne.

CAS no.2 : Je décide de boucher toute issue de secours. Toute sortie peut cacher une porte condamnée. Mur solide qui me rappelle la barrière entre deux corps cohabitant ensemble dans un passé incertain. Dès qu'on glisse sur les parois vaginales toute possibilité d'améliorer la situation est annulée.

CONFERENCIER : Des contacts personnels et répétés, assortis d'entretiens approfondis sont indispensables. Une évaluation sur la base d'une rencontre unique ou d'un échange de correspondance est exclue.

28.

corps habité par corps inconnu>

CAS no.3: Vertige. Attraction vers le centre de la terre.

Impossibilité de résider debout.

Peau infestée, corps atrophié.

N'écoute plus le bruit qui vient de loin.

Couper. Couper le contact. Couper.

Corps envahi par des molécules moribondes.

Envie de vomir la partie ratée de toute tentative de sentiment. Envie de vomir les restes de mes ancêtres.

Tremblement de terre. Les murs de la maison m'enterrent.

Le carrelage me glace la surface du corps.

Tache de sang. Je peins en monochrome.

Bouche aride. Plus de morve, plus de salive. Toute sèche.

Chair fusillée. Mâchée, mastiquée, brovée.

Je m'agrippe, je tombe, je rampe.

Le corps est devenu amer.

Un serpent nage dans mes intestins.

Il déverse son venin dans mon sang.

Mon sang coule. Il est devenu noir.

Cracher le poison hors de mon cadavre.

La peur se colle à mes pores.

Je pue la mort. Un projectile me traverse. Cris non identifiés Je regarde dans les WC une boule de chair qui flotte

29. CAS no.2 + SUICIDANT

départ accompagné > techniques de sauvetage > respiration interrompue

CAS no.2: Prendre l'escalier. Lui - ascenseur. Courir. Sauter des marches. 2-eme étage - Tranxène. Je gratte le mur du corridor en courant. Ma peau brule. Pense pas à ça. 4-éme étage. Fouiller dans le sac. Choper les clés. Respiration profonde. Il ne doit pas apercevoir le tremblement de mes mains. J'arrête tout. Pas le droit. Continue à marcher.

SUICIDANT : Ca dure longtemps? CAS no.2 : Moins de 5 minutes. SUICIDANT : Ca me rassure.

CAS no.2 : Rassure. Soulage. Décharge. Pas de contraction dans le cerveau. Ouverture ferme de la porte. Je vais allumer, je vais lui sourire. Faux. Non. Relâche la mâchoire, ouvre la bouche et reste comme ça.

SUICIDANT: Je vais tout sentir?

CAS no.2 : Au bout d'une minute vous perdrez connaissance. Sans douleur.

SUICIDANT: C'est rapide.

CAS no.2: Je lui sers un verre et m'assois devant lui.

Attendre sans le regarder. Fixer la fenêtre. Il va pas pleuvoir. Il ressemble un peu à...Non. Interdiction formelle des sentiments. Finir le verre, régler la camera, prendre mon temps.

SUICIDANT: Tenez.

CAS no.2: Prendre son chèque sans vérifier le montant. Le poser sur la table. Pas de contact avec ses effets personnels. Je lui donne le sac plastique. Ne pas s'attarder sur les instructions. La capsule d'hélium roule dans ma paume. Je la glisse dans sa main. Contact avec sa peau. Électrochoque. Transpiration froide. Bouche sèche. Chaire agrippée aux nerfs.

SUICIDANT: Ca a l'air simple.

CAS no.2 : Vous avez apporté un DVD?

SUICIDANT: Non.

CAS no.2 : Alors comment ? Cerveau bloqué. Sang dissipé dans les tissus musculaires. Mâchoire ankylosée. Respirer. Putain de Traxene périmé. Je tourne sa chaise vers la fenêtre. Dernière image de sa vie : un mur moisi d'une HLM années 60. Pas drôle tout ca. Vous voulez que j'allume la télé ? Regarder sur CNN un attentat spectaculaire dans un aéroport secondaire. Se dire : Moi j'ai choisi de ne pas subir vos conneries.

SUICIDANT: Non. Ca ira comme ca.

CAS no.2: Je vous laisse alors.

SUICIDANT: Merci.

CAS no.2: Frissons légers mais incontrôlables. Je ferme les yeux. Les voix se mélangent trop: Va la voir, 1,2,3. Je mets de l'eau dans la bouilloire. Le sifflement de l'ébullition soulage mes nerfs. Tais-toi. Thé des songes blancs. Temps d'infusion 4 à 5 minutes. Le temps qu'il finisse. Le temps qu'il s'installe dans la mort. J'appelle le centre. Doigts tremblants sur le clavier. C'est fait.

30. CAS no.3 + J-H

CAS no.3: Il est sorti.

J-H: Qui?

CAS no.3: Un des embryons morts.

J-H: Tu as pris le Zopyclone?

CAS no.3: Apres 23 ans il est sorti. Il m'en reste un seul maintenant. J-H: Tu vas prendre ça et tu vas te coucher. Ca va aller mieux après.

CAS no.3 : Ca va mieux déjà. Je suis débarrassée d'un corps. Il grandissait encore. Mort il grandissait dans mon corps. Il y a l'autre...mais sans lui il va s'affaiblir. Je l'entends plus déjà. Je sens sa peur. Mort il a peur.

J-H: T'es fatiguée.

CAS no.3 : Il va sortir. Je sens comme il glisse. Vidée. Seule entre mes murs. Enfin seule.

J-H: Prends ça.

CAS no.3 : Il est toujours là ? Regarde. Dans la salle de bain. Dans les WC. Il est toujours là ?

31.

temps décalés>balles crachées>engagement consommé

CAS no.1 : Je m'engage à lutter et à me conduire avec courage face à tous les dangers et obstacles ; Je persévérerai dans mes missions résolument et avec empressement, même au risque de mettre ma vie en danger.

Tu colles tes lèvres sur la mitrailleuse. La froideur du métal t'excite. Tu sens un gout nouveau dans ta bouche. La salive lave ta gorge souillée par les mots avalés depuis ta naissance. Mots que tu as été incapable de projeter en dehors de ta carcasse. Je ressens les mêmes sensations que tu as ressenti le jour où ton dernier jet de sperme a jailli de ton corps enterré à moitié.

Je me conduirai comme on l'attend de moi, et je serai aussi exigeant avec les autres qu'avec moi-même, en étant conscient de mes capacités et de mes responsabilités dans le cadre de l'armée comme à l'extérieur, afin de servir de modèle.

Ton corps tremble et son rythme pénètre la chair de la mitrailleuse. L'objet métallique se fond dans tes mains. Un orage de balles s'abat sur la foule qui t'entoure. Tu cries. Tu aboies. Tu déchires tes entrailles. Je suis né blessé, je suis né pour blesser.

Je m'efforcerai d'agir de façon réfléchie et sûre dans tous mes actes, en me basant sur la valeur suprême qu'est la vie humaine. En temps de combat, je ne me mettrai en danger, moi-même ou mes camarades, que si cela est requis par ma mission.

Tu es né pour avaler la vie de ceux qui appuient sur la touche 1. Tu es né pour avaler ta vie. « Ne m'arrêtez pas. C'est ma guerre » tu leur dis et tu continues à décharger ta lourdeur à l'intérieur de leurs cerveaux.

Je m'efforcerai de réaliser mes missions de la meilleure façon, en fonction des ordres et de l'esprit inhérent à ceux-ci. Je serai toujours prêt à me sacrifier afin de défendre l'Etat, ses citoyens et ses résidents.

A force de se plonger dans le monde on s'est un peu perdu tous les deux. On s'est oublié. On s'est égaré. On a perdu le courage d'affronter le tourbillon de la pensée et le chaos extérieur. Difficile d'avaler les larmes et les êtres absents. Je décide : Départ imminent vers la mort.

32. CAS no.2 + JUGE

JUGE: L'inculpée est accusée d'avoir provoqué au suicide le 17 octobre 2009 au Havre la personne de M. Hervé Durand commettant ainsi une infraction à l'article 223-13 du code pénal.

CAS no.2 : Accusée d'avoir jeté la nourriture d'une femme atteinte du syndrome de déconnexion cérébro-médullaire spinale. Accusée d'avoir crié trop fort devant une femme atteinte du syndrome de déconnexion cérébro-médullaire spinale. Accusée d'avoir oublié de changer les couches d'une femme atteinte du syndrome de déconnexion. Accusée d'avoir refusé de torcher le cul d'une femme atteinte du syndrome de déconnexion.

JUGE: L'inculpée est également accusée d'avoir commis une infraction à l'article 223-15 du code pénal concernant l'abus frauduleux de l'état d'ignorance ou de la situation de faiblesse d'une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à sa maladie, à une déficience physique et psychique est apparente et connue de son auteur.

CAS no.2 : Accusée d'avoir peur de garder la nuit une femme atteinte du syndrome de déconnexion. Accusée d'avoir avalé le sourire d'une femme atteinte du syndrome de déconnexion. Accusée d'avoir pensé à débrancher les appareils d'une femme atteinte du syndrome. Accusée d'avoir parlé de la mort d'une femme atteinte du syndrome. Accusée d'avoir pensé à la mort d'une femme atteinte.

JUGE: L'inculpée est également accusée d'avoir commis une infraction à l'article 223-6 du code pénal en s'abstenant volontairement de porter à une personne en péril l'assistance que, sans risque pour elle ou pour les tiers elle pouvait lui prêter soit par son action personnelle, soit en provoquant un secours.

CAS no.2 : Accusée d'avoir un père qui aimait une femme atteinte. Accusée d'avoir un père qui voulait prolonger la vie d'une femme atteinte. Accusée d'avoir été introduite dans le ventre d'une femme. Accusée d'avoir quitté une femme. Accusée d'avoir quitté.

JUGE : Après avoir analysé l'ensemble des preuves le tribunal déclare l'accusée coupable sur les trois chefs d'accusation et la condamne à cinq ans de prison ferme et de 20000 euros d'amende.

garde à vue > expertise psychiatrique > expertise gynécologique > expertise juridique

CAS no.3: On me dit mensonge. On me dit noyade. On me dit mégarde. On me dit infanticide. Je leur dis pas ça, pas du tout ça. On me dit traumatisme d'enfance. On me dit ignorance. On me dit Freud. On me dit Jung. On me dit complexe d'Oedipe. Je leur dis pas enceinte, je n'étais pas. On me dit nausées. On me dit règles. On me dit test de grossesse. On me dit tu aurais dû. On me dit tu aurais pu. On me dit avortement. Je leur dis rien senti, rien du tout. On me dit dissimulation. On me dit mental. On me dit défense psychique. On me dit grossesse physiologique. On me dit grossesse psychique. Je leur dis je le savais pas là. On me dit psychotique. On me dit pathologique. On me dit intention criminelle. On me dit folie passagère. On me dit problème psychanalytique refoulé. Je leur dis rien, comprends rien. On me dit intervention judicaire. On me dit néonanticide. On me dit experts. On me dit intentionnalité. On me dit préméditation inconsciente. On me dit Véronique Courjault. On me dit morale. On me dit homicide volontaire sur mineur de moins de 15 ans. Je leur dis mes larmes. On me dit. On me dit. On me dit. Dites-moi. Quelqu'un a dit déni de grossesse.

34.

CAS no.1 : Je nie les carrés. Les structures de carrés. La grille de prison. L'enfermement. Les bruits de pas dans les couloirs, les rues et les supermarchés. Je nie le bonheur du dehors.

CAS no.2 : Je nie la pierre et le mouvement de la pierre. Je nie les murs. Je nie les carcasses humaines. Je nie les déplacements de nos pieds sur les surfaces lisses.

CAS no.3: Je nie le beginning and the end. Je nie l'enfance ratée. Je nie la vieillesse précoce. Je nie les battements des cœurs égarés dans le métro.

CAS no.1: Je nie les silences, les bruits et les syncopes.

CAS no.2 : Je nie les « pourquoi » et les « comment ».

CAS no.3 : Je nie le banal et la banalité irrépressible.

CAS no.1 : Je nie l'envie de fugue, je nie l'envie de perte.

CAS no.2 : Je nie mon corps en voie de décomposition.

CAS no.3: Je nie les corps qui essayent de m'avaler.

CAS no.1 : Je nie l'hallucination provoquée par l'altération de mon ego démesuré.

CAS no.2 : Je nie la surface de l'eau glacée par les lois des autres.

CAS no.3 : Je nie mes doigts qui cherchent un équilibre avec ma peau.

CAS no.1: Je nie les balles des kalachnikovs.

CAS no.2 : Je nie les tubes d'oxygène.

CAS no.3 : Je nie les particules élémentaires.

CAS no.1 : Je nie le départ imminent vers le monde.

CAS no.2 : Je nie le départ imminent vers la mort.

CAS no.3 : Je nie la sensation du présent figé.